SU/FS/master/info/MU4IN503 APS Notes de cours

P. Manoury

Janvier 2022

Contents

2	AP	S1: noyau impératif	4
	2.1	Syntaxe	4
	2.2	Typage	
		Sémantique	Z

2 APS1: noyau impératif

On étend la capacité d'expression des calculs de APS0 avec les traits des langages impératifs. Nous avions, dans APS0 quelques traits impératifs: l'instruction d'affichage qui a un effet sur l'environnement sans avoir de valeur propre et l'enchaînement de calculs sous forme de séquence (suite) de commandes. Pour approcher de ce que l'on trouve dans les langages usuels, on ajoute à APS0 les trois instructions de base des langages impératifs: l'affectation, la structure de contrôle alternative et une boucle.

Stricto sensu APS1 ne permettra pas de faire plus de calculs qu'APS0 mais il donne plus de moyens pour exprimer la manière d'obtenir un résultat. En effet, du point de vue théorique, APS0 est Türing complet; il permet de programmer toutes les fonctions calculables sur les entiers¹— «en théorie» si l'on fait l'hypothèse, un peu irréaliste, que l'implantation d'un langage de programmation sait atteindre l'infinité des valeurs entières.

L'ajout le plus significatif est celui de l'instruction d'affectation. L'utilisation de l'affectation dans un programme rompt ce que l'on appelle la transparence référentielle des identificateurs. En effet, dans APS0 on ne peut définir que des constantes et en lisant le code source d'un programme on peut connaître statiquement la valeur associée à chaque nom de constante car le langage ne fournit aucun moyen de modifier l'association entre noms et valeurs. En revanche, dans APS1 l'instruction d'affectation a précisément ce rôle: modifier la valeur associée à un nom. Ainsi, dans APS1 nous aurons réellement une notion de variable.

Nous signifierons dans notre langage cette différence de traitement des noms en introduisant une clause spécifique de déclaration pour les variables.

Nous avions doté APS0 de la capacité de définir des fonctions permettant d'enrichir le langage des expressions. Nous doterons APS1 de la capacité de définir des procédures permettant, en quelque sorte, d'enrichir le langage des instructions. Nous reviendrons, avec APS3 sur ces notions de fonctions et de procédures.

2.1 Syntaxe

Pour alléger les écritures des règles (typage et sémantique), nous introduisons un non terminal redondant: le bloc qui est l'équivalent de Prog (suite de commandes entre crochets).

Lexique L'extension du lexique de APS0 pour obtenir APS1 consiste simplement à ajouter des mots clef pour les définitions de variables et de procédures, les instructions d'affectation, d'alternatives, de boucle et d'appel de procédure.

Mots clef VAR PROC SET IF WHILE CALL

Grammaire L'extension de la grammaire est essentiellement réalisée au niveau des définitions (DEF) et des instructions (STAT). Nous modifions également la définition des suites de commandes: nous autorisons l'alternance de définitions et d'instruction.

Nous ajouterons également une nouvelle constante de type : void. En effet, nous voulons permettre la définition de procédures d'ordre supérieur pouvant accepter des procédures en arguments.

¹L'expression Türing complet vient du nom d'Allan Türing dont la définition logico-mathématique du concept de fonction calculable fait autorité.

```
BLOCK
               [CMDS]
        ::=
CMDS
               Stat
               \operatorname{Def} ; \operatorname{CMDS}
               STAT; CMDS
Def
               VAR ident Type
               PROC ident [ ARGS ] BLOCK
               PROC REC ident [ ARGS ] BLOCK
Stat
               SET ident EXPR
               IF EXPR BLOCK BLOCK
               WHILE EXPR BLOCK
               CALL ident EXPRS
Type
         ::=
               . . .
               void
```

Notez que nous avons choisi de

- ne pas forcer l'initialisation d'une variable au moment de sa déclaration;
- n'avoir qu'une alternative bilatère (pas de «if» sans «else»);
- de n'avoir qu'un seul type de boucle.

Nous n'avons pas trouvé utile d'introduire des procédures anonymes.

L'instruction alternative IF (en capitale) ne doit pas être confondue avec l'opérateur d'expression if (en minuscule) ce dernier est l'analogue de la construction (e_1 ? e_2 : e_3) du langage C. Dans APS1 il n'est pas possible d'utiliser l'une à la place de l'autre: il y a une barrière étanche d'usage entre les expressions et les instructions.

Notez enfin que notre grammaire autorise les déclarations dans le corps des procédures ainsi que dans les suites de commandes associées aux instructions d'alternative et de boucle (non terminal BLOCK).

2.2 Typage

Puisque nous l'avons introduit dans le langage des types de APS1, nous utiliserons void dans nos règles de typage. En particulier, les procédures seront analysées comme des fonctions dont le «type de retour» est void.

Pour obtenir les règles de typage de APS1, il suffit d'étendre la définition des relations de typages $\vdash_{\text{\tiny DEF}}$ et $\vdash_{\text{\tiny STAT}}$ pour les nouvelles constructions syntaxiques. Leurs signatures ne changent pas. Nous ajoutons, pour commodité, une règle pour les blocs.

Blocs de commandes La relation de typage pour les blocs est notée $\vdash_{\text{\tiny BLOCK}}$, son domaine est celui de $\vdash_{\text{\tiny CMDS}}$.

```
(BLOC) si \Gamma \vdash_{\text{\tiny CMDS}} cs: void alors \Gamma \vdash_{\text{\tiny BLOCK}} [cs]: void
```

Nous écrirons bk, bk_1 , bk_2 , etc. pour, respectivement [cs], $[cs_1]$, $[cs_2]$, etc.

Déclarations La déclaration d'une variable ajoute au contexte l'association entre le nom de la variable et le type déclaré.

```
(VAR) \Gamma \vdash_{\text{Def}} (\text{VAR } x \ t) : \Gamma[x : t]
```

L'analyse de type des définitions de procédures et procédures récursives sont analogues à celle des définitions fonctions et fonctions récursives, sauf qu'ici le type de retour est toujours void et que l'on vérifie que le corps de la procédure est un bloc, également de type void.

Instructions Dans APS1, toutes les instructions sont de type void.

Une affectation est correctement typée si le type de la variable affectée et celui de l'expression qui lui donne sa valeur sont indentiques.

```
(SET) \operatorname{si} \Gamma(x) = t \operatorname{et} \operatorname{si} \Gamma \vdash_{\operatorname{Expr}} e : t \operatorname{alors} \Gamma \vdash_{\operatorname{Stat}} (\operatorname{SET} x e) : \operatorname{void} T
```

La condition de l'instruction alternative IF doit être de type bool et les deux blocs alternatifs, de type void.

```
(IF) si \Gamma \vdash_{\text{Expr}} e: bool, si \Gamma \vdash_{\text{Block}} bk_1: void et si \Gamma \vdash_{\text{Block}} bk_2: void alors \Gamma \vdash_{\text{Stat}} (\text{IF } e \ bk_1 \ bk_2): void
```

La condition de la boucle WHILE doit être de type bool et son corps, un bloc de type void

```
(\texttt{WHILE}) \ \ \text{si} \ \ \Gamma \vdash_{\texttt{Expr}} e : \texttt{bool} \ \ \text{et} \ \ \text{si} \ \ \Gamma \vdash_{\texttt{Block}} bk : \texttt{void} \ \ \text{alors} \ \ \Gamma \vdash_{\texttt{Stat}} (\texttt{WHILE} \ e \ bk) : \texttt{void}
```

L'analyse de type d'un appel de procédure est proche de celle de l'application fonctionnel. Le type de retour de la procédure doit bien être void et l'on vérifie que les arguments d'appel de la procédure sont des expressions dont le type est cohérent vis-à-vis du type de la procédure. Ce dernier nous est donné par le contexte.

```
(CALL) si \Gamma(x) = t_1 * \ldots * t_n \rightarrow \text{void}, si \Gamma \vdash_{\text{Expr}} e_1 : t_1, \ldots et si \Gamma \vdash_{\text{Expr}} e_n : t_n alors \Gamma \vdash_{\text{STAT}} (\text{CALL } x \ e_1 \ldots e_n) : \text{void}
```

2.3 Sémantique

Dans APS0, nous n'avions qu'un seul effet: celui de l'instruction d'affichage. Dans APS1 nous en avons un nouveau: celui de l'affectation.

Dans la sémantique de APS0, nous avions réalisé la liaison entre noms (de constantes) et valeurs avec la structure d'environnement. Et, dans APS0, cette liaison est statique: elle n'est jamais modifiée lors du processus d'évaluation – il ne faut pas confondre ici la modification d'une liaison avec sa redéfinition.

Nous souhaitons conserver le caractère statique des liaisons réalisées dans les environnements et pour réaliser le caractère dynamique des liaisons modifiables par l'affectation, nous introduisons dans les domaines sémantiques une nouvelle structure que nous appelons la mémoire. Celle-ci n'établit pas directement une liaison entre noms et valeurs, mais plutôt une liaison entre adresses et valeurs. Ainsi, un nom de variable restera statiquement lié à une adresse (dans l'environnement) et les adresses seront dynamiquement liées à des valeurs (dans la mémoire). Ce choix de modélisation s'approche des modèles d'exécution des langages où une zone mémoire est allouée aux variables des programmes.

Les variables peuvent naturellemnt intervenir dans les expressions. La sémantique des expressions devra donc tenir compte des valeurs présentes en mémoire, en particulier lorsque l'expression est réduite à un identificateur (constante ou variable).

Pour ce qui est des procédures, nous introduisons une notion de fermeture procédurale très proche de la notion de fermeture que nous avions utilisée pour la sémantique du noyau fonctionnel.

Enfin, nous introduirons, pour définir notre sémantique, une vision particulière des suites de commandes: les *blocs*. Ceux-ci correspondront aux suites de commandes associées aux instructions d'alternative et de boucle ainsi que celles associées aux définitions de procédures.

Domaines et opérations sémantiques

Domaines Nous nous donnons un domaine d'adresses abstrait que nous appelons A. Ni la syntaxe, ni le type de APS1 interdisent de déclarer ou d'affecter des valeurs de type fonctionnel. Par décision unilatérale de simplification, nous ne prendrons pas en charge cette possibilité au niveau sémantique. Pour APS1, une mémoire est simplement une fonction (partielle) des adresses vers les entiers.

Adresse A

Mémoire $S = A \rightarrow Z$ (fonction partielle)

Fermetures procédurales $P = \text{CMDS} \times \text{ident}^* \times E$

Fermetures procédurales récursives $PR = \text{CMDS} \times \text{ident} \times \text{ident}^* \times E$

Valeurs $V \oplus = A \oplus P \oplus PR$

Valeurs et opérations Pour modéliser le mécanisme de gestion de la mémoire, nous devons modéliser celui de l'allocation d'une nouvelle cellule en mémoire. N'ayant pas précisé trop la structure de la mémoire, nous modélisons l'allocation de manière axiomatique: nous décrivons simplement ce que l'on entend par une nouvelle adresse. Lorsqu'une nouvelle adresse est allouée, nous considérons que s'y trouve toujours une valeur indéterminée que nous notons any. Outre l'opération d'extension de la mémoire, nous devons également poser la définition de la modification d'une liaison en mémoire.

Allocation On se donne donc une fonction alloc qui associe à une mémoire σ donnée une adresse a et un nouvel état mémoire σ' . Pour être nouvelle, l'adresse allouée a ne doit pas être un élément du domaine de σ (i.e. $\sigma(a)$ n'est pas définie). L'adresse allouée a fait partie du domaine de σ' et s'ajoute à toutes celles présentes dans le domaine de σ . Symboliquement: $a \notin \text{dom}(\sigma)$ et $\text{dom}(\sigma') = \text{dom}(\sigma) \cup \{a\}$. La valeur associée à a dans σ' est la valeur indéterminée any. On peut noter l'extension du domaine de σ comme nous le faisions pour l'extension des environnements: $\sigma' = \sigma[a = any]$.

En résumé:

$$alloc(\sigma) = (a, \sigma')$$
 si et seulement si $a \notin dom(\sigma)$ et $\sigma' = \sigma[a = any]$

Notez que nous faisons implicitement l'hypothèse que nous ne manquerons jamais d'adresse mémoire.

Modification mémoire Nous distinguons l'opération de modification mémoire de celle d'une simple extension. L'extension, comme nous l'avons définie pour les environnements consiste soit à ajouter une liaison, soit à redéfinir une liaison déjà existante. La modification est différente en ce sens qu'elle ne peut s'appliquer qu'à une adresse déjà présente dans le domaine de la mémoire: on ne peut modifier la valeur à une adresse qui n'a pas été préalablement allouée.

L'opération de modification est une fonction partielle qui associe à une mémoire σ , une adresse a et une valeur v une nouvelle mémoire. On écrit $\sigma[a:=v]$. Cette opération est définie de la manière suivante;

$$\sigma[a=v'][a:=v]=\sigma[a=v]$$
 et $\sigma[a'=v'][a:=v]=\sigma[a:=v][a'=v']$ lorsque a est différent de a' .

L'opération de modification n'est pas définie si a n'est pas dans le domaine de σ . Par exemple, si \emptyset est la mémoire vide (fonction jamais définie) alors $\emptyset[a:=v]$ n'est pas défini.

Un contexte d'évaluation est formé d'un environnement et d'une mémoire, ainsi que d'un flot de sortie.

Expressions Pour tenir compte des valeurs en mémoire, la relation d'évaluation des expressions \vdash_{ExpR} change de signature. Elle devient: $E \times S \times \text{EXPR} \times V$ et on écrit $\rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto v$

Le changement de signature nous oblige à réécrire toutes les régles d'évaluation des expressions. Toutefois, le seul changement important concerne l'évaluation des identificateurs pour lesquels nous posons deux règles: une pour les constantes, l'autre pour les variables.

La valeur d'une variable est celle que l'on trouve en mémoire à l'adresse qui lui a été assignée.

```
(ID1) si x \in \text{ident et si } \rho(x) = inA(a) \text{ alors } \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto inZ(\sigma(a))
```

Pour les autres catégories d'identificateurs, on prend ce qui est donné par l'environnement

(ID2) si
$$x \in \text{ident}$$
, si $\rho(x) = v$ et si $v \neq inA(a)$ alors $\rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto v$

(APP) si $\rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e \leadsto inF(e', (x_1; \dots; x_n), \rho'),$

alors $\rho, \sigma \vdash (e \ e_1 \dots e_n) \leadsto v$

alors $\rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (e \ e_1 \dots e_n) \leadsto v$

 $\operatorname{si} \rho, \sigma \vdash_{\scriptscriptstyle{\mathsf{EXPR}}} e_1 \leadsto v_1, \ldots, \operatorname{si} \rho, \sigma \vdash_{\scriptscriptstyle{\mathsf{EXPR}}} e_n \leadsto v_n,$ si $\rho'[x_1 = v_1; \dots; x_n = v_n], \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e' \leadsto v$

(APPR) si $\rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto inFR(e', x, (x_1; \dots; x_n), \rho'),$ $\mathrm{si}\ \rho, \sigma \vdash_{\scriptscriptstyle{\mathsf{EXPR}}} e_1 \leadsto v_1,\, \ldots,\, \mathrm{si}\ \rho, \sigma \vdash_{\scriptscriptstyle{\mathsf{EXPR}}} e_n \leadsto v_n,$

La relation sémantique des autres expressions est similaire à celle que nous avions donnée dans APSO à

```
ce changement près que le contexte d'évaluation inclut maintenant la mémoire:
(TRUE) \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} \text{true} \leadsto inZ(1)
(FALSE) \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} \text{false} \leadsto inZ(0)
(NUM) si n \in \text{num alors } \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} n \leadsto inZ(\nu(n))
(\text{PRIM}) \ \text{si} \ x \in \text{oprim}, \ \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_1 \leadsto inZ(n_1), \ldots, \ \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_k \leadsto inZ(n_k) \ \text{et si} \ \pi(x)(n_1, \ldots, n_k) = n
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (x \ e_1 \dots e_n) \leadsto inZ(n)
(PRIM1) si \rho, \sigma \vdash_{\text{expr}} e \leadsto inZ(n), et si \pi_1(not)(n) = n'
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (\text{not } e) \leadsto inZ(n')
(PRIM2) si x \in \{\text{eq lt add sub mul div}\},
           si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(n_1), si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_2 \leadsto inZ(n_2) et si \pi_2(x)(n_1, n_2) = n
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (x \ e_1 e_2) \leadsto in Z(n)
(AND1) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(1) et si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_2 \leadsto v
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (and e_1 e_2) \rightsquigarrow v.
(AND0) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(0)
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (and e_1 \ e_2) \leadsto in Z(0).
(OR1) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(1)
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (\text{or } e_1 \ e_2) \leadsto inZ(1).
(OR0) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(0) et si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_2 \leadsto v
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (\text{or } e_1 \ e_2) \leadsto v.
(\text{IF1}) \ \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{\tiny EXPR}} e_1 \leadsto inZ(1) \ \text{et si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{\tiny EXPR}} e_2 \leadsto v
           alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (\text{if } e_1 \ e_2 \ e_3) \leadsto v
 (\text{IF1}) \ \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_1 \leadsto inZ(1) \ \text{et si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_2 \leadsto v \ \text{alors} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} (\text{if} \ e_1 \ e_2 \ e_3) \leadsto v 
(IF0) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_1 \leadsto inZ(0) et si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e_3 \leadsto v alors \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} (if e_1 \ e_2 \ e_3) \leadsto v
(ABS) \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} [x_1:t_1, \dots, x_n:t_n] e \leadsto inF(e, (x_1; \dots; x_n), \rho)
```

si $\rho'[x_n = v_1, \dots, x_n = v_n, x = inFR(e', x, (x_1; \dots; x_n), \rho')], \sigma \vdash_{\text{expr}} e' \leadsto v$

Définitions Dans la mesure où les définitions de constantes encapsulent des expressions, la relation sémantique des définitions \vdash_{DEF} doit également tenir compte de la mémoire et changer de signature. Mais aussi, une déclaration de variable engendre l'allocation d'une nouvelle adresse mémoire. Une déclaration de variable a donc un effet sur la mémoire dont la sémantique doit rendre compte.

De manière générale, une déclaration produit un nouveau contexte d'évaluation à partir d'un ancien. Ainsi, pour APS1, la signature de \vdash_{DEF} devient: $E \times S \times \text{DEC} \times E \times S$. On écrit $\rho, \sigma \vdash_{\text{DEF}} d \leadsto (\rho', \sigma')$

La déclaration d'une variable ajoute une liaison entre nom et adresse dans l'environnement et étend la mémoire:

(VAR) si
$$alloc(\sigma) = (a, \sigma')$$
 alors $\rho, \sigma \vdash_{\text{DEF}} (\text{VAR } x \ t) \leadsto (\rho[x = inA(a)], \sigma')$

Les déclarations de procédures et de procédures récursives engendrent des fermetures procédurales et des fermetures procédurales récursives qui sont associées aux noms des procédures dans l'environnement:

$$(\mathsf{PROC}) \ \rho, \sigma \vdash_{\mathsf{DEF}} (\mathsf{PROC} \ x \ t \ [x_1 \colon t_1 \mathsf{,} \ldots x_n \colon t_n] \ bk) \leadsto (\rho[x = inP(bk, (x_1; \ldots; x_n), \rho)], \sigma)$$

$$(\mathsf{PROCREC}) \ \rho, \sigma \vdash_{\mathsf{DEF}} (\mathsf{PROC} \ \mathsf{REC} \ x \ t \ [x_1 \colon t_1 \mathsf{,} \ldots \mathsf{,} x_n \colon t_n] \ bk) \leadsto (\rho[x = inPR(inP(bk, x, (x_1; \ldots; x_n), \rho), \sigma)))$$

La sémantique des définitions qui existaient dans APS0 sont amendées pour tenir compte de la nouvelle forme des contextes d'évaluation:

```
(CONST) si \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e \leadsto v alors \rho, \sigma \vdash_{\text{Def}} (\text{CONST } x \ t \ e) \leadsto (\rho[x=v], \sigma)

(FUN) \rho \vdash_{\text{Def}} (\text{FUN } x \ t \ [x_1:t_1, \ldots, x_n:t_n] \ e) \leadsto \rho[x=inF(e,(x_1;\ldots;x_n),\rho)]

(FUNREC) \rho \vdash_{\text{Def}} (\text{FUN REC } x \ t \ [x_1:t_1,\ldots,x_n:t_n] \ e) \leadsto \rho[x=inFR(e,x,(x_1;\ldots;x_n),\rho)]
```

Instructions Au premier rang des instructions se trouve l'affectation. C'est elle qui définit le caractère impératif du langage, c'est donc elle qui guide ce que doit être la sémantique des instructions. À l'instar de l'instruction d'affichage qui ne produit pas de valeur mais a un effet sur le flux de sortie, l'affectation ne produit pas de valeur, mais a un effet sur la mémoire: modifier l'association entre une adresse et une valeur. Ainsi, l'affectation relie un état du contexte d'évaluation (dont la mémoire) à un autre état où la mémoire est affectée.

La relation sémantique \vdash_{STAT} pour les instructions aura donc la signature $E \times S \times O \times STAT \times S \times O$. On écrit $\rho, \sigma, \omega \vdash_{STAT} s \leadsto (\sigma', \omega')$

L'affectation remplace la valeur contenue à l'adresse associée à un identificateur avec la valeur obtenue par évaluation de l'expression mentionnée par l'instruction:

(SET) si
$$\rho(x) = inA(a)$$
 et si $\rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e \leadsto v$ alors $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{STAT}} (\text{SET } x \ e) \leadsto (\sigma[a := v], \omega)$

Notez que la relation n'est pas définie lorsque x n'a pas été déclaré comme une variable.

L'instruction d'alternative est interprétée à la manière de son *alter ego* fonctionnel. Son effet sera celui de l'une ou (exclusif) l'autre de ses branches selon la valeur de la condition.

(IF1) si
$$\rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e \leadsto inZ(1)$$
 et si $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Block}} bk_1 \leadsto (\sigma', \omega')$ alors $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Stat}} (\text{IF } e \ bk_1 \ bk_2) \leadsto (\sigma', \omega')$

(IF0) si
$$\rho, \sigma \vdash_{\mathsf{Expr}} e \leadsto inZ(0)$$
 et si $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\mathsf{Block}} bk_2 \leadsto (\sigma', \omega')$ alors $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\mathsf{STAT}} (\mathsf{IF}\ e\ bk_1\ bk_2) \leadsto (\sigma', \omega')$

L'instruction de boucle est également définie par deux clauses, selon la valeur de sa condition: si celleci est fausse, l'instruction n'a aucun effet; sinon, l'instruction a pour premier effet celui du *bloc* (suite de commandes) associé à la boucle puis celui de la boucle elle-même dans le contexte ainsi modifié.

(LOOPO) si
$$\rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e \leadsto inZ(0)$$
 alors $\rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Stat}} (\text{WHILE } e \ bk) \leadsto (\sigma, \omega)$

```
(LOOP1) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto inZ(1), si \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{BLOCK}} bk \leadsto (\sigma', \omega') et si \rho, \sigma', \omega' \vdash_{\text{STAT}} (\text{WHILE } e \ bk) \leadsto (\sigma'', \omega'') alors \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{STAT}} (\text{WHILE } e \ bk) \leadsto (\sigma'', \omega'')
```

Notez qu'ici notre définition n'est pas bien fondée en général puisque l'effet de WHILE e [cs] est défini en fonction de celui de WHILE e [cs]. Dans la pratique, c'est le contexte produit par une itération de la boucle qui permettra ou non la «sortie» de boucle, mais en général, il est impossible, dans notre langage, de garantir cette «sortie».

L'appel de procédure et de procédure récursive est proche de l'appel de fonction.

```
 \begin{aligned} &(\text{CALL}) \ \text{si} \ \rho(x) = inP(bk, (x_1; \dots; x_n), \rho'), \\ &\text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_1 \leadsto v_1, \dots, \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_n \leadsto v_n \\ &\text{si} \ \rho'[x_1 = v_1; \dots; x_n = v_n), \sigma, \omega \vdash_{\text{Block}} bk \leadsto (\sigma', \omega') \\ &\text{alors} \ \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Stat}} (\text{CALL} \ x \ e_1 \dots e_n) \leadsto (\sigma', \omega') \end{aligned}   (\text{CALLR}) \ \text{si} \ \rho(x) = inPR(bk, x, (x_1; \dots; \rho'), \\ &\text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_1 \leadsto v_1, \dots, \text{si} \ \rho, \sigma \vdash_{\text{Expr}} e_n \leadsto v_n \\ &\text{et} \ \text{si} \ \rho'[x_1 = v_1; \dots; x_n = v_n][x = inPR(bk, x, (x_1; \dots; x_n), \rho')], \sigma, \omega \vdash_{\text{Block}} bk \leadsto (\sigma', \omega') \\ &\text{alors} \ \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Stat}} (\text{CALL} \ x \ e_1 \dots e_n) \leadsto (\sigma', \omega') \end{aligned}
```

Pour finir, la relation sémantique pour l'instruction d'affichage doit être amendée pour prendre en compte la nouvelle forme des contexte d'évaluation:

```
(ECHO) si \rho, \sigma \vdash_{\text{EXPR}} e \leadsto inZ(n) alors \rho, \sigma \vdash_{\text{STAT}} (\text{ECHO } e) \leadsto (\sigma, (n \cdot \omega))
```

Bloc et suite de commandes La relation sémantique des blocks est notée \vdash_{Block} et a pour signature celle des suites de commandes: $E \times S \times O \times \text{Block} \times S \times O$.

```
On écrit \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Block}} bk \leadsto (\sigma', \omega').
```

```
BLOCK si \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{CMDS}} cs \leadsto (\sigma', \omega') alors \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{Block}} [cs] \leadsto (\sigma', \omega').
```

Peu de choses changent pour la sémantique des suites de commandes, si ce n'est le contexte d'évaluation. La relation \vdash_{CMDS} a pour signature $E \times S \times O \times \text{CMDS} \times S \times O$.

```
On écrit \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{\tiny CMDS}} cs \leadsto (\sigma', \omega').
```

```
(DECS) si \rho, \sigma \vdash_{\text{DEF}} d \leadsto (\rho', \sigma') et si \rho', \sigma', \omega \vdash_{\text{CMDS}} cs \leadsto (\sigma'', \omega') alors \rho, \omega \vdash_{\text{CMDS}} (d; cs) \leadsto (\sigma'', \omega')

(STATS) si \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{STAT}} s \leadsto (\sigma', \omega') et si \rho, \sigma', \omega' \vdash_{\text{CMDS}} cs \leadsto (\sigma'', \omega'') alors \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{CMDS}} (s; cs) \leadsto (\sigma'', \omega'')

(END) si \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{STAT}} s \leadsto (\sigma', \omega') alors \rho, \sigma, \omega \vdash_{\text{CMDS}} (s) \leadsto (\sigma', \omega')
```

Programme Un programme est simplement un bloc.

La relation \vdash a pour signature PROG \times $S \times O$.

On écrit
$$\vdash [cs] \leadsto (\sigma, \omega)$$
.

(PROG) si
$$\varepsilon, \varepsilon, \varepsilon \vdash_{\text{\tiny BLOCK}} bk \leadsto (\sigma, \omega)$$

alors $\vdash bk \leadsto (\sigma, \omega)$